

les jambes. Un autre non moins curieux se dressait là, vêtu d'un pagne festonné noué sur la hanche gauche, collant au corps, enroulé au moins deux fois autour de la ceinture, formant de gros bourrelets à mi-jambes, l'extrémité rejetée sur l'épaule gauche.

i. Près de lui s'élève un trône portant un Bouddha accroupi à l'orientale, les pieds croisés et visibles, semblable à K, 45, b.

A l'exception de a, qui devait avoir environ 4 mètres de haut (les pieds de ce personnage mesurant 0 m. 65), les autres Bouddha sont à peu près de grandeur naturelle.

Dans cette chambre, de très belles têtes calcinées par l'incendie ont été trouvées réparties sur le sol (III, pls. 33, 34, 41, 43).

CHAMBRE K, 34.

Grande chambre sans issue visible, mesurant 3 m. 90 × 2 m. 70. Elle était vide. A l'un des murs était adossé un redan épais. Comme sa voisine n° 39, cette chambre donne l'impression d'être restée inachevée.

STÛPA K, 35.

Stûpa faisant partie d'un groupe de constructions reposant, à l'exemple de K, 1, sur une large plate-forme en terrasse mesurant 0 m. 70 × 4 m. 80, absolument semblable au corps inférieur d'un *stûpa* et constituant le déambulatoire de l'édifice qu'elle supporte.

Un escalier y donne accès au Nord. Le *stûpa* principal occupe le Sud, un autre, de petite taille, le coin Nord-Est. Le coin est libre, ce qui fait soupçonner ce groupe en voie de construction au moment où la fondation fut abandonnée.

La disposition est identique en K, 37 et K, 43.

Ce socle en plate-forme a six ou neuf pilastres, suivant les faces, séparant des Bouddhas en méditation, isolés. L'escalier mesure 1 m. 55 de large.

Cette plate-forme est mieux conservée que celle des autres *stûpa*.

Le *stûpa* K, 35, est en retrait de 0 m. 45. Il est très démoli; sa largeur est 3 m. 90. Celle de l'escalier, situé en face du précédent, est de 1 m. 40.

Cet escalier est bien conservé, avec une bordure ayant la disposition d'un entablement à consoles. Ses parois latérales portaient des bas-reliefs intéressants, mais seul celui de la façade Est a subsisté (fig. 111).

Le personnage dominant de cette scène est un Bouddha en marche, la main droite dans l'encolure du manteau. Un moine, plus petit, se tient à sa droite; à gauche, agenouillé et priant, un génie serpent (*Nāga*) que l'on reconnaît à la tête de cobra issant de son cou [cf. 8, 28 et suiv., fig. 194-6, 270-5.] Viennent ensuite deux personnages indéterminables parce que très dégradés.



FIG. 111. — Côté E. de l'escalier du st. K, 35.